Vidal, Laurent. — *Faire de l'anthropologie*

Yvan Droz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/14297>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.14297

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 8 septembre 2011

Pagination : 721-723

ISBN : 978-2-7132-2298-6

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Yvan Droz, « Vidal, Laurent. — *Faire de l'anthropologie* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 202-203 | 2011, mis en ligne le 10 octobre 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/14297> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.14297>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Vidal, Laurent. — *Faire de l'anthropologie*

Yvan Droz

RÉFÉRENCE

VIDAL, Laurent. — *Faire de l'anthropologie: santé, science et développement*. Paris, La Découverte («Recherches. Terrains anthropologiques»), 2010, 295 p., bibl.

- 1 Texte novateur que cet ouvrage d'introspection réflexive sur la «cuisine interne» des projets de recherche. Il nous décrit la face cachée des enquêtes pluridisciplinaires en sciences humaines, plus particulièrement les recherches qui allient l'anthropologie, l'histoire, la sociologie, l'économie et les sciences médicales. En effet, l'auteur, spécialiste de l'anthropologie de la santé, présente les aléas des conditions de production d'un savoir scientifique sur le monde des soins en Afrique de l'Ouest (Côte-d'Ivoire et Sénégal).
- 2 Quatre recherches menées entre 1999 et 2006 constituent la matière de cet ouvrage. Toutefois, il ne s'agit pas ici d'en présenter les résultats, mais bien plutôt d'en faire leur histoire sociale et de montrer comment se déroule concrètement une enquête de terrain. L'on n'apprendra donc rien sur «l'expérience des professionnels de la santé face à la tuberculose», ni sur «l'amélioration de l'observance des traitements de la tuberculose», ni sur «l'amélioration de la qualité des soins obstétricaux», encore moins sur «l'évaluation de l'Initiative Onusida»: l'auteur nous renvoie fort justement aux différentes publications qui développent les analyses et présentent les résultats de ces recherches. En revanche, nous apprenons bien des choses sur le développement quotidien de ces enquêtes, sur les contraintes qu'il a fallu contourner, sur les aléas des relations interpersonnelles au sein des équipes, sur l'importance de tel ou tel spécialiste — et de sa vie personnelle — dans la réalisation d'une recherche, etc. On le voit, il s'agit de présenter, avec une grande honnêteté, le quotidien du chercheur ou du responsable d'équipe et les difficultés auxquelles il doit faire face régulièrement. L'on

aurait pu craindre le règlement de compte... mais l'auteur garde constamment sa prudence et prend grand soin de protéger, dans la mesure du possible, l'anonymat de ses collègues, tout en évitant de dévoiler les tenants ou les aboutissants de conflits qui ont pu surgir.

- 3 L'ouvrage se divise en trois parties. La première interroge les contraintes des rencontres entre les disciplines et souligne les différents cas de figure qui se présentent lors de la définition d'une problématique ou de l'émergence d'un projet. L'importance des lieux d'observation est évoquée, ainsi que les contraintes propres aux recherches Nord-Sud. L'auteur précise également le rôle que peut jouer la personnalité des chercheurs et des différentes parties prenantes à un projet: les affinités électives ou les choix personnels constituent bien un des facteurs conditionnant le succès ou l'échec d'une recherche conduite par une équipe. Derniers éléments, l'importance de l'imprévu et la multiplicité des activités organisationnelles, politiques, diplomatiques, administratives, etc. qui attendent le chercheur... évocation qui résonne, hélas, dans ma pratique professionnelle!
- 4 La deuxième partie porte plus spécifiquement sur les relations entre l'anthropologie et les disciplines médicales. Elle souligne le manque de légitimité dont souffre parfois notre discipline, alors que le personnel médical affiche souvent un grand intérêt pour l'anthropologie: curieux paradoxe dont les anthropologues pourraient tirer quelque profit! Laurent Vidal s'interroge ensuite sur les contraintes des recherches destinées à proposer des recommandations ou à transformer les pratiques sociales. Finalement, cette deuxième partie se clôt par un chapitre fort intéressant sur les différents types de restitution ou de vulgarisation et leurs articulations avec la recherche fondamentale. La restitution des résultats y est considérée — à juste titre — comme une partie intégrante de la recherche, comme un véritable «terrain» ethnographique, riche de données nouvelles.
- 5 La dernière partie s'interroge sur les conséquences que cette pratique de la recherche «orientée» ou «appliquée» peut avoir sur la pratique de l'anthropologie. L'auteur décrypte les différentes temporalités que la recherche sur mandat suppose (calendrier, durée du terrain, etc.). Il revient ensuite sur la «scientificité» de l'anthropologie et sur les moyens et les raisons de mieux asseoir son statut, sur l'articulation entre recherche anthropologique et écriture, ainsi que sur l'importance de la vulgarisation et de ses contraintes: comment expliquer avec des mots simples une recherche anthropologique sans la trahir en stéréotypant son objet ou en simplifiant ses résultats? Le dernier chapitre intitulé «Quelle anthropologie et pour quoi faire?» tente de répondre à cette question. Après avoir renvoyé dos à dos le puriste, «l'anthropologue légitimiste» et l'anthropologue-expert, «l'anthropologue partagé», Laurent Vidal nous propose une troisième voie, celle d'une «anthropologie critique» qui accepte la nouvelle donne de la recherche sur mandat, tout en négociant son implication dans les projets pluridisciplinaires et en conservant une posture réflexive sur sa propre pratique. L'auteur souligne l'aspect innovant de cette troisième voie et la propose comme un modèle de la pratique de la recherche aux autres disciplines.
- 6 On le voit, l'ouvrage s'adresse en premier lieu aux professionnels de l'anthropologie et de la médecine, voire aux praticiens des projets de développement. En effet, ce regard documenté sur la pratique de la recherche en équipe pluridisciplinaire et les interrogations qu'il pose sur la discipline peut paraître lointain au lecteur non spécialiste. Toutefois, l'anthropologue que je suis, coutumier des recherches

pluridisciplinaires et parfois «orientées», s'y retrouve parfaitement et salue la parution d'un tel ouvrage qui comble un vide: décrire et analyser la pratique des projets de recherches pluridisciplinaires et sur mandat. Gageons que cette réalité, parfois bien éloignée de celle que connaissent certains chercheurs français arc-boutés sur la posture de l'anthropologue «légitimiste» ou les anthropologues-experts soucieux de gagner leur pain quotidien, ouvrira de nouvelles perspectives aux débats poussiéreux sur la noble anthropologie fondamentale et le cambouis de la recherche «*quick and dirty*». Peut-être est-ce là le mérite principal de ce texte courageux.

- 7 Restent quelques détails que l'exercice du compte rendu exige de mentionner. Le lecteur regrettera peut-être la structure de l'ouvrage qui contraint à revenir sur les enquêtes parallèlement aux thèmes traités. Cela laisse parfois l'impression d'un kaléidoscope où les différentes recherches se mélangent: n'aurait-il pas été plus approprié de présenter les études de cas en associant chacune d'elles plus spécifiquement à une des thématiques abordées? Le détail des descriptions des deux premières parties est parfois fastidieux, mais n'est-ce pas la raison pour laquelle cet aspect des recherches a trop souvent été délaissé? Or, il constitue bien le cœur de l'ouvrage! Certes, le pointillisme de la description correspond aux canons des monographies ethnographiques classiques, mais l'exotisme n'aide plus le lecteur à les découvrir. Dernier regret, la «pédagogie critique» qu'annonce l'auteur aurait peut-être mérité d'être mieux développée et de constituer le fil rouge de cet ouvrage.
- 8 Ces quelques détails ne doivent pas cacher le grand intérêt que suscite ce texte qui associe descriptions minutieuses du quotidien de la recherche pluridisciplinaire et réflexion sur l'état actuel de la discipline anthropologique dans l'univers de la recherche sur mandat. Saluons ici le souci de l'auteur de rejoindre les débats internationaux, en délaissant les débats franco-français ressassant le souvenir perdu de l'exception française que constituait son système de recherche.